Lola Mortain

Bibliothèque Vaclav Havel - Ville de Paris Septembre 2016



Ce rapport ne peut débuter sans remercier le CFIBD et la BPI dont la bourse conjointe m'a permis de financer le voyage pour participer au congrès de l'IFLA. Et je remercie tout particulièrement Annie Dourlent, qui m'a invitée à participer à la <u>table ronde organisée par la section Public Libraries</u>. Cette expérience fut l'occasion d'appréhender les missions des deux sections (*Public Libraries* et *Library Services to Multicultural Populations*) co-organisatrices de cette après-midi thématique autour des situations de crises humanitaires, sections dont les champs d'action recouvrent mes centres d'intérêt professionnels. Plus largement, c'est le fonctionnement même de l'IFLA que j'ai ainsi pu observer. D'ailleurs, en guise de préalable à ce congrès, je conseillerais de prendre connaissance de la <u>carte heuristique</u> publiée sur le compte Facebook du CFIBD : elle sera précieuse pour vous repérer dans une organisation dense et complexe!

Instance internationale et modèle américain

Cette année donc, quelques 3000 bibliothécaires avaient rendez-vous dans le Midwest autour d'un thème de congrès suffisamment large pour nourrir tous les participants : *Connections. Collaboration. Community.*

"Association internationale de bibliothécaires"... C'est effectivement la première impression qui saisit en découvrant ce congrès, rencontre annuelle de tous les continents, de tous les accents. Si l'anglais y est nécessairement très dominant (c'est le *business language*), c'était probablement encore accentué par le lieu du congrès et l'importante présence de bibliothécaires américains. Ma perception de débutante a d'ailleurs sans doute un peu souffert de la ville de Columbus qui a contribué à "américaniser" à mes yeux cette convention. D'ailleurs, la cérémonie d'ouverture m'a laissée quelque peu perplexe...

Parmi le foisonnement de sessions, certaines ont comme intérêt principal pour un regard extérieur de montrer le fonctionnement de ce type d'instance internationale : l'assemblée générale, le caucus francophone, ou encore les *business meetings*. J'ai ainsi pu prendre

connaissance des <u>Guidelines</u>, traduits en français par les membres du CFIBD, et qui s'avèrent des ressources utiles quoique méconnues pour les bibliothécaires français. Ca fera partie des documents dont je soulignerai l'intérêt auprès de mes collègues.

Mais c'est surtout en terme de contenus que la participation à ce congrès a été enthousiasmante, en particulier sur deux thématiques :

L'engagement civique et social des bibliothèques

Le nombre de sessions qui ont abordé le thème de l'engagement civique et social des bibliothèques au cours de ce congrès manifeste l'intérêt de la profession et la part croissante des bibliothèques investies. Outre les propos des intervenants dans les sessions, il y a beaucoup à glaner des rencontres et échanges avec des collègues confrontés à des questions similaires, mais auxquelles les pouvoirs publics n'apportent pas les mêmes réponses. A vrai dire, partager une table ronde avec des collègues allemand et suédois peut s'avérer une position inconfortable quand il s'agit d'évoquer l'engagement des pouvoirs publics vis-à-vis des **réfugiés**... Nous avons beau faire le même métier, force est de constater que la différence des soutiens politique et financier modifie considérablement les conditions d'exercice dudit métier.

Sur les questions migratoires, j'ai découvert la situation des enfants migrants venant d'Amérique latine et la démarche des bibliothèques californiennes au cours de la session #103, et des mises en perspectives historiques exposées lors de la session #192, comme les bibliothèques juives d'Argentine fondés par des émigrés de l'Europe de l'entre-deux-guerres, ou encore la difficile situation des enfants migrants et l'engagement des bibliothèques de Buffalo dans l'Etat de New York (autour de la figure de May Massee, bibliothécaire américaine engagée du début du 20e siècle).

Autre sujet, autres exemples : celui des **personnes à la rue** abordé dans la session #147. Parmi les différentes interventions, celle de Ryan Dowd fut particulièrement stimulante. Ce directeur de centre d'accueil pour SDF propose une réflexion nourrie de ce que doivent être l'accueil et la manière d'être des bibliothécaires pour s'adapter aux besoins spécifiques de ces usagers. Une idée simple à conserver, celle d'offrir aussi des services aux équipes et aux partenaires qui s'occupent des SDF : ils seront les meilleurs médiateurs s'ils bénéficient aussi de ce qui est proposé à leurs bénéficiaires. La qualité de son <u>discours</u> et les ressources qu'il a mentionnées ouvrent des perspectives d'amélioration en matière de compréhension des publics. Son site recèle une mine d'informations à dépouiller : <u>Homelesslibrary.com</u>.

Tous les cas mentionnés, européens ou américains, soulignent le difficile repérage des usagers sans domicile par les personnels. Une grande part est constituée de familles ou de femmes seules, dont il n'est pas évident de déterminer la situation pour mettre à leur disposition des services adaptés.

Plus largement, plusieurs ateliers illustrent le modèle de la bibliothèque comme moteur et acteur du lien social. Ainsi par exemple des réflexions portées dans la session #213 sur les moyens de revivifier le modèle de bibliothèques publiques interrogent la place de l'usager et les services que l'on peut déployer. Le schéma ci-dessous, vu au cours de plusieurs sessions, montre bien les différentes expériences que l'on veut offrir aux publics et les stratégies qui les sous-tendent.



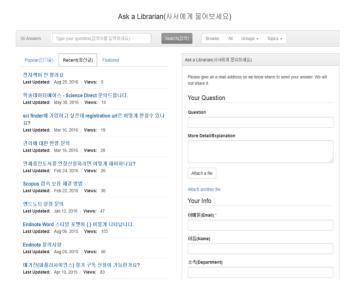
L'exemple de la démarche mise en oeuvre pour passer de "la pire des bibliothèques" selon le Denver Post à un lieu dynamique et plébiscité par son public m'a beaucoup intéressé. Il s'agit d'Anythink, dans le Colorado aux Etats-Unis. A écouter sa directrice, l'invention d'une marque ("Anythink" plutôt que bibliothèque), des espaces ouverts, que les gens peuvent s'approprier et qui encouragent la participation, ont séduit les habitants et transformé les usages de la bibliothèque. Détail détonnant, le motif du bois, décliné dans des cabanes, des arbres internes qui symbolisent l'imagination. Pour faire fonctionner le modèle, la direction revendique un management repensé, qui valorise l'équipe (les agents ont ainsi reçu une paire de Converses pour fêter l'anniversaire d'ouverture de l'équipement) et leur demande en retour de valoriser leur établissement (les Converses ainsi portées sont de la pub facile). Ceci pour pouvoir partager un credo commun :

"You are not just an employee, volunteer or board member. You do not merely catalog books, organize periodicals and manage resources. You are the gateway into the mind of the idea people who come to our facilities to find or fuel a spark. Part wizard, part genius, part explorer. It is your calling to trespass into the unknown and come back with a concrete piece someone can hold onto, turn over, and use to fuel their mind and soul."

¹ Vous n'êtes pas seulement un employé, un bénévole ou un encadrant. Vous ne vous contentez pas de cataloguer des livres d'organiser les périodiques ou de gérer les ressources. Vous êtes la passerelle dans l'esprit des gens qui viennent dans nos équipements pour trouver ou alimenter une étincelle. Un peu magicien, un peu génie, un peu

Le numérique et ses implications

Le deuxième fil rouge de mon parcours à l'IFLA a porté sur différents enjeux du numérique en bibliothèques. D'abord, par l'apport de nouveaux outils, dont s'emparent les bibliothèques, illustrés au cours de la session #222 sur l'utilisation professionnelle des réseaux sociaux. La



première intervention portait sur le réseau social professionnel *Biebtobieb* développé par les bibliothèques publiques hollandaises. Elle a eu la particularité d'avoir lieu via Skype entre les Etats-Unis et les Pays-Bas, expérience prometteuse quoiqu'encore un peu bancale sur le plan technique. L'exemple de la plateforme <u>D-curation</u>, développée depuis 2 ans par le Daegu Gyeongbuk Institute of Science and Technology (Séoul, Corée du Sud) à destination de leurs universitaires communautés et professionnelle, m'a paru très inspirant v compris dans le ton alerte de la présentation.

Chaque contenu peut être commenté et partagé et la plateforme permet aussi d'interroger un bibliothécaire.

Dans un autre registre, la présentation des Makerspaces par Shannon Crawford Barniskis, de l'Université du Wisconsin, au sein de la session *Participatory Projects in Libraries* offre de nombreuses pistes pour rendre les espaces attractifs et efficaces et créer des communautés d'utilisateurs. La modularité est un principe qui peut avoir des applications très simples, par exemple des prises électriques qui descendent du plafond et permettent de tout brancher aisément.



Son intervention a montré comment le lieu influence les usages qui en sont faits et comment les espaces sont conçus en fonction des représentations de ceux qui y travaillent. A contrario, elle opère comme un miroir des mauvaises pratiques : qu'est ce qui ne donne pas envie, qu'est ce qui cloisonne, qu'est ce qui donne à croire que c'est pour les autres ?

explorateur. C'est votre mission que d'aller vers l'inconnu et de revenir avec un petit quelque-chose dont la personne pourra s'emparer, et qu'elle pourra utiliser pour alimenter son esprit et son âme.

Au delà des outils, j'ai suivi avec grand intérêt les sessions exposant les enjeux politiques du numérique. La session #122 Who's in control ? Privacy, the Internet and libraries a pointé les choix politiques à l'œuvre dans l'utilisation des données en bibliothèque. Après un retour sur le sens des mots (que signifient Hacking et Tracking) les autres interventions donnèrent la parole à des bibliothécaires engagés et militant pour la protection des données personnelles sur Internet. Si j'avais déjà connaissance du Library freedom Project, j'ai apprécié d'entendre Alison Macrina dérouler les différentes façons dont les bibliothécaires peuvent s'emparer de la question de la protection des données et participer à la défense de la vie privée sur Internet. Convaincue que la liberté intellectuelle va de pair avec la sécurité des données personnelles, la bibliothécaire s'est associée avec l'Electronic Frontier Foundation, qui défend la liberté d'expression sur le web. L'association encourage l'installation de Tor comme navigateur sur les ordinateurs mis à

Autre exemple percutant, celui donné par Polly Thistlethwaite, du *Graduate Center* de la CUNY (Ecole doctorale de l'Université de New York) qui a décidé début 2016 de supprimer toutes les archives concernant les prêts inter-bibliothèques afin de ne pas conserver d'informations sur les usagers, dans le respect de leur vie privée. Une anecdote édifiante : comment, dans les années 1970, cette même bibliothécaire a refusé à la police à la recherche du tueur du Zodiaque l'accès aux derniers emprunteurs de livres d'astrologie...

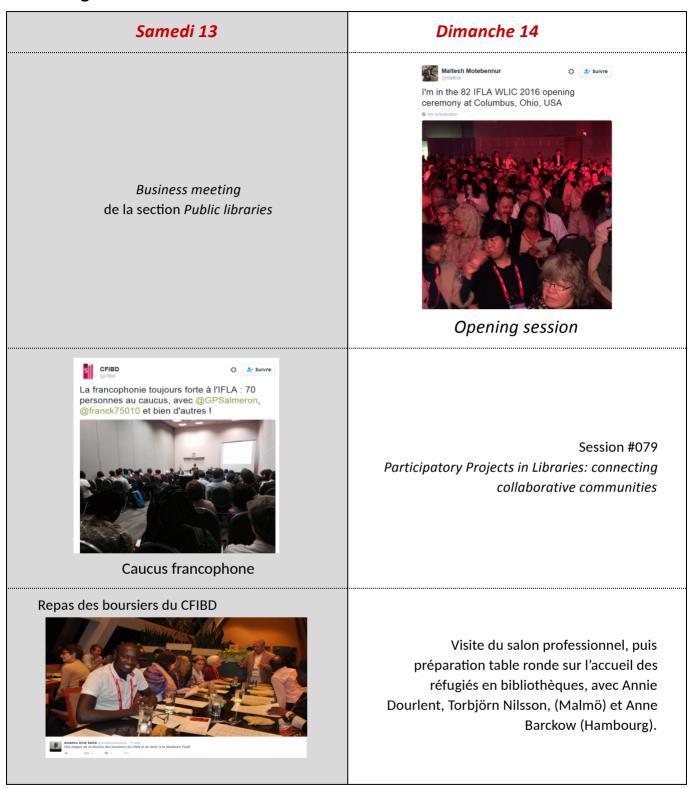
disposition du public et organise ateliers et formations pour les bibliothécaires.

Je n'ai pas pu assister à la session sur la neutralité du Net pour des raisons de chevauchement avec la session sur les réfugiés dans laquelle j'intervenais, session qui a abouti à la <u>prise</u> <u>de position</u> de l'IFLA pour l'action des bibliothèques sur ce sujet.

Participer à un congrès de l'IFLA peut s'avérer une aventure, et ce d'autant que les compagnies aériennes y mettent du leur pour pimenter votre voyage. J'ai eu la chance de n'avoir qu'un bagage perdu, à peine 24 heures. Il a fallu à certains participants 40 heures et 6 avions pour atteindre Columbus ...

Cela en vaut-il la peine ? Largement, et pour de multiples raisons ! D'abord, parce que cela constitue une occasion privilégiée de rencontrer des bibliothécaires du monde entier, et de mesurer à la fois la diversité des manières de travailler et la proximité des perceptions du métier. C'est aussi et surtout un moment professionnel dédié, hors des habitudes quotidiennes, et qui offre par conséquent de multiples opportunités d'échanges. Vu la diversité des thématiques et des intervenants, et bien que tout ne soit pas de qualité égale, chacun peut y trouver de quoi répondre à ses attentes mais aussi de quoi être surpris.

Programme suivi



Lundi 15 Session #103 A sanctuary in times of need - the Public Library response Visite de la belle bibliothèque de Columbus, vaste établissement, lumineux et tout juste rénové. Des idées ingénieuses à voir dans l'aménagement de la section jeunesse. Session #147 Guidelines for Library Service to People Experiencing Homelessness



Antoine Torrens @antoinetorrens - 19 août
Des entrées de tailles différentes (adulte, enfant, bébé) à la bibliothèque jeunesse de Columbus**.

Soirée OCLC

Cultural event au COSI



mercredi 17 Jeudi 18 Session #181 Failing successfully in a librarian's career: is a setback an opportunity to grow, or just an unwelcome incident on the road to success? Session #213 Regenerating the public library? Rebranding, retail and Dewey-less versus traditional models Session #222 Session #192 Using social media at work: How to share Libraries and immigrants: knowledge, improve collaboration and create a historical perspectives mutual savoir-faire? Assemblée générale Cérémonie de clôture